



# Prophètes durables

Créée en 2004 par Muriel Barra et Sylvain Braun pour « défendre des programmes qui font réfléchir les téléspectateurs », la société de production télé Lato Senu, se spécialise rapidement vers le film d'environnement, où l'être humain garde néanmoins toute sa place. Leur nouvelle série « Artisans du changement » est actuellement diffusée en France sur Ushuaïa TV.



Ils sont agriculteurs, chimistes, architectes, médecins ou banquiers, et ils cherchent à mettre en œuvre des solutions durables à la fois pour l'économie, le social et l'environnement. Ce sont des « Artisans du changement », titre du film sur le développement durable réalisée par Lato Senu (qui veut dire « au sens large », en latin), une jeune société audiovisuelle basée à Grézieu-la-Varenne (69).

« Cela fait des années qu'on est conscient des problèmes de la planète, mais on en avait ras le bol des visions pessimistes, qui ne proposent jamais de solutions », s'écrient les deux fondateurs. « Pourtant ces solutions existent, grâce à des gens qui vont jusqu'au bout de leurs convictions. Ça a été le déclic, et on a décidé de se servir du pouvoir de la TV pour faire partager ce retour d'espoir et donner aux gens envie de faire comme eux ». Eux, ce sont ces hommes et femmes qui, aux quatre coins du globe, ont su briser les préjugés économiques pour transformer la pratique de leur métier, et œuvrent ainsi pour la protection de la planète. « Le développement durable, c'est souvent juste du bon sens, celui qu'il y avait chez nos grands-parents. Les personnes que nous suivons, mettent en avant des choses simples, des raisonnements perdus. Mais attention, préviennent Muriel et Sylvain, ça n'est pas pour autant passéiste ; certains s'appuient sur les possibilités offertes par les nouvelles technologies, pour réfléchir autrement. »

Chaque épisode nous fait rencontrer trois personnages différents, dans leurs métiers, leurs cultures et leurs situations géographiques, mais dont les actions se rattachent à une thématique commune (l'agriculture, le recyclage, le biomimétisme, etc). Les personnages sont tous des pionniers du développement durable ; leurs actions sont reconnues internationalement. Ils ne surfent pas sur la vague verte

qui semble aujourd'hui séduire les industriels. « Cette série nous a permis de séparer l'ivraie, du bon grain », précise Sylvain.

La thématique du premier film, l'économie, fait découvrir, à travers trois personnes, trois approches différentes : Takano Furuno, un agriculteur japonais a su transformer les pratiques agricoles pour préserver l'environnement, tout en garantissant des rendements élevés ; Tristan Lecomte, fondateur de la société Alter-Eco, permet aux paysans défavorisés de pays en voie de développement d'améliorer leurs revenus ; et enfin Donna Morton qui, au Canada, a su mettre en place des politiques fiscales, qui soient source de revenu, à la fois pour celui qui les encaisse, et pour celui qui les paie...

Au fil des épisodes suivants, on découvrira la symbiose industrielle de Kalundborg (Danemark) où une raffinerie de pétrole, aide à l'élevage de saumons ; l'architecture de Mike Pearce, inspirée de l'observation de la nature et des insectes, comme à la mairie de Melbourne, créée comme un arbre ; Bio Best dont l'objectif est de réduire à zéro les pesticides en combattant les parasites avec des insectes voraces (c'est d'ailleurs ce procédé qui est utilisé aux serres du parc de la Tête d'or). On rencontrera également deux prix Nobel, Muhammad Yunus, prix Nobel de la Paix et inventeur du « Micro-crédit », ainsi que Wangari Maathai, la femme arbre du Kenya, également Prix Nobel de la Paix ...

« Ce qui nous a frappé chez tous ces gens », témoignent à l'unisson Sylvain et Muriel, « c'est l'impression de sérénité et de bonheur qui se dégagent d'eux, et que l'on ne retrouve pas chez les chefs d'entreprises classiques ». Bien que très vite suivie dans leur entreprise par Ushuaïa TV, Lato Senu éprouve de réelles difficultés à trouver le financement pour la réalisation de la totalité de la série. « Nous

sommes une toute petite société (quatre personnes et des renforts ponctuels, ndlr) et en France, c'est un réel handicap », expliquent les deux fondateurs. « Nous sommes alors allés chercher des partenaires au Canada ou Vic Pelletier productions (un des plus gros producteurs de documentaires au Canada) nous a tout de suite suivis, devenant co-producteur et assurant la diffusion sur deux importantes chaînes canadiennes (dont Radio Canada, la première chaîne télé publique, ndlr). Là-bas, les mentalités sont différentes ; ils regardent le projet avant tout. A partir de cette co-production nous avons été perçus différemment en France. ». Sans apport financier autre que celui d'Ushuaïa TV, la série était néanmoins toujours en péril, et c'est une fois de plus les Canadiens qui volent au secours de Lato Senu, prenant ainsi la majorité sur la production. « Ce qui est dommage, c'est qu'un projet porté pendant plus de deux ans par une société française, régionale même, sur un sujet dont on entend parler partout, séduise davantage à l'international ». Comme quoi, nul n'est prophète en son pays.



« Artisans du changement », diffusion le 3 septembre 2008 sur Ushuaïa TV à 20h50 (diffusée sur le câble, l'ADSL, Canalsat et Orange).  
Extraits du film sur le site : [www.actfortheplanet.org](http://www.actfortheplanet.org)  
Lato Senu : 04.78.44.62.35  
[www.latosenu.tv](http://www.latosenu.tv)